

Volume 42 - Numéro 2 - Été-2022

1^e

Jaseur

SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE

Supplément jardins



Drôles de moineaux

Fascinant colibri

Un oiseau à l'envers

Ma journée avec
les champions



Société de loisir ornithologique de l'Estrie

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

C.P. 1263, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur téléphonique : **819 563-6603**

Courriel : info.sloe@gmail.com

Site internet : www.sloe.net

Page Instagram : www.instagram.com/ornithosloe/

Facebook : facebook.com/SLOE

Vous déménagez ou changez d'adresse? Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin. Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.

Le conseil d'administration de la SLOE

Philippe Rivard	président	Patrick Filiatrault	secrétaire	Sylvain Langlois	administrateur
Sylvie Desmeules	vice-présidente	Denis Boisvert	administrateur	Lise Leblanc	administratrice
André Beauchesne	trésorier	Stephen Bruneau	administrateur	Serge Mercier	administrateur
				Mario Poirier	administrateur

Autres collaborateurs

Recensement de Noël

Camille Dufresne
Gary McCormick

RAP'AILES

Nicole Charbonnier

Comité des activités

Stephen Bruneau, Sylvie Desmeules,
Bernard Héraud, Alain Perras,
Mario Poirier, André Savary,
Benoît Turgeon

Comité photo à la SLOE

André Beauchesne, Sylvain
Langlois, Joan Vallerand

Courriel INFO-SLOE

Philippe Rivard

Répondeur téléphonique

Philippe Rivard

Ornitho-SLOE

Stephen Bruneau

Page Facebook de la SLOE

Mario Poirier

Page photos Facebook

Marian Osborne Viger,
Sylvain Langlois

Traitement du courrier

Lise Leblanc

Liste des membres

Lise Leblanc

Publicité

Philippe Rivard, Denis Boisvert

Conception et gestion du site Web

Sylvain Langlois

Révision linguistique des documents de la SLOE

André Beauchesne, Sylvie
Desmeules, Lise Leblanc

Inventaire et suivi du matériel

Stephen Bruneau

Comité de l'environnement

Denis Boisvert, Sylvie Desmeules,
Sabrina Jacob, Mario Poirier

Équipe du bulletin *Le Jaseur*

Rédaction

Francine Boisvert, coordination et chroniques
André Beauchesne, page couverture et photos
Lucie Provençal, mise en page

Correction et révision

Francine Boisvert, Serge Bouchard,
Camille Dufresne, Danielle Lagueux,
Marielle Martineau, Frédérique Voyer

Identification des oiseaux

Bernard Jolicoeur

Collaborateurs

André Beauchesne, Francine Boisvert, Sylvie Desmeules,
Camille Dufresne, Yves Guillot, Bernard Jolicoeur,
Dominic Langlois, Lise Leblanc, Sylvain Langlois, Marielle
Martineau, Alain Perras, Lucie Provençal, Chantal
Quirion, Philippe Rivard, Bertrand Thibeault, Benoît
Turgeon, Joan Vallerand

Conception de la page couverture

André Beauchesne, appuyé par les membres du comité
photo (Joan Vallerand et Sylvain Langlois)

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie.

L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions.

Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante :

lejaseur2020@gmail.com

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur. *Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie.

Dépôt légal — 3^e trimestre 2022 **ISSN 2369-6605**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Impression : Copies de l'Est L.M. Inc.



SUPPLÉMENT JARDINS

À découvrir à la page 15

Dans ce numéro...

Portrait du photographe	4
Mot de la rédaction	5
Mot du président	6
L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est	
Le sentier pédestre de la mine d'or.....	7
Sous la plume de	
Un hibou des marais... à Compton!	8
Drôles de moineaux	10
Les jardins d'oiseaux	
Fascinant colibri	12
Photos finalistes-Été 2022	26
À vol d'oiseau	
Les nichoirs 100 % SLOE.....	28
La nidification de l'engoulement bois-pourri.....	29
Parle, parle, jaseur	
Ma journée avec les champions.....	30
Ornitho-junior	
Mip, mip, mip. Un oiseau à l'envers	32
Excursions et activités-Été 2022	33

**JACQUES MONGEAU**

Par André Beauchesne avec la collaboration de Sylvain Langlois et Joan Vallerand

Portrait du photographe

*Bihoreau gris*

La photo du Bihoreau gris de Jacques Mongeau : grande gagnante du vote des membres de la SLOE pour illustrer le bulletin de l'été 2022.

Tapi pendant plus de deux heures dans la broussaille en face du barrage Penman's au centre-ville de Saint-Hyacinthe, Jacques Mongeau a réussi le cliché exceptionnel du Bihoreau gris mis en vedette sur la page couverture de ce numéro du bulletin. Selon son témoignage, c'est après des jours d'observation qu'il a constaté qu'un Bihoreau gris adulte, en présence de quelques juvéniles, pêchait toujours au même endroit, en fin de journée, au pied de ce barrage qui harnache la rivière Yamaska.

C'est la carrière de biologiste en milieux naturels dans plusieurs régions du Québec, de la Baie-James à l'Abitibi-Témiscamingue, en passant, entre autres, par l'Estrie, qui a fait de Jacques Mongeau un grand amoureux de la nature et un photographe ornithologue passionné. C'est là, en forêt et dans des milieux humides, avec sa Nikon D550 et son Nikkor 200 – 500mm, à la poursuite de ses oiseaux préférés, les parulines nerveuses et les Rallidés, (râles, marouettes, talèves, foulques et gallinules) que Jacques éprouve une grande paix et un grand bonheur.

Fidèle membre de la SLOE depuis plus de dix ans, Jacques partage ses magnifiques photos sur l'ancien et l'actuel site Web et fournit assidûment ses plus beaux clichés lors des sollicitations de photos pour le bulletin ou pour la banque de photos de la SLOE. Ne vous y trompez pas, chacune des photos qu'il partage avec la SLOE émerge, comme il dit, de nombreuses années de fréquentation de la flore et de la faune du Québec, d'observations méticuleuses des oiseaux, d'échanges avec d'autres photographes reconnus comme Marc Lapointe, Yves Guillot ou Jean Tessier et d'une minutieuse planification des séances de photographie des espèces qu'il cible lors de ses sorties. Beaucoup de réflexion et bien peu de choses laissées au hasard dans sa quête de photos d'oiseaux toujours plus belles!

Nouveaux membres-ÉTÉ 2022

Francine Ouimet, Sylvie Laroche
 Louise Lévesque, Anne-Marie Gagnon, Colette Côté,
 Laurent Auger, Claire Labelle, Geneviève Richard
 Isabelle Jacques, Line Deschênes, Stéphane Gauthier
 Benjamin Dagenais-Quesnel, Jean Martel
 Nathalie Brind'Amour, Micheline Gratton,
 Jeannine Roberge, Julie Vigeant, Marc-Olivier Dupuis
 Marie-Josée Falardeau et Clément Brûlé
 Émilie Bersy, Nicole Bergeron,
 Carmen Nadeau et Alain Denhez, Angelique Cornellier,
 Carole Létourneau, Andrée Turmel et Ghislain Perron
 Danielle Beaudoin, Michel Caron
 Yves Séguin et Diane Charrette
 Jean Crépeau et Sylvie Cournoyer
 Maryse Migué et Chuck Martin, Maryse Forgues
 Nicole Michaud et Jacques Guillemette
 Samya Cherchar et Dany Gendron, Dominique Jacques
 Retours:
 Huguette Préfontaine et Jean Beaudreault
 Marjorie Dumoulin et Éric Samson
 Lise Gosselin, Céline Blais, Linda Tinker et Guy Labelle
 Alain Houle, Yvan Pomerleau



Mot de la rédaction

Par **Francine Boisvert**

Le printemps pointe timidement le bout de son nez entre rayons de soleil, averses subites et vents déchaînés. Ça prend une bonne dose d'imagination pour rédiger le *Mot de la rédaction* du bulletin estival quand les températures flirtent encore avec les 7°C. Mais réjouissons-nous : l'été n'est plus très loin. Pour vous convaincre, je vous invite, sans plus tarder, à jeter un œil sur ce dernier numéro.

Dans ce bulletin, l'équipe de rédaction a encore fait preuve de passion. Vous retrouverez les chroniques habituelles : *L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est*, *Les jardins d'oiseaux*, *À vol d'oiseaux*, *Sous la plume de*, *Parle, parle, jaseur*, *Ornitho-Junior*, *Les mots cachés* et *Les excursions et activités*.

Vous constaterez que pour souligner l'été, le bulletin s'enrichit d'un supplément jardins. Ce supplément rassemble des textes, des anecdotes, des trucs, des projets et des photos généreusement partagés par quelques membres. Vous serez à même de découvrir l'inventivité qu'ils ont su déployer. Merci à tous ceux qui ont répondu présents.

En terminant, je tiens également à remercier tous les collaborateurs qui réussissent à rendre possible ce bulletin. Je souhaite que d'autres membres de la SLOE joignent les rangs de notre équipe pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux questionnaires et des comptes rendus de voyage ou de sortie ornithologique. Votre collaboration serait grandement appréciée. À tous, je souhaite un bel été, de belles sorties et des observations surprenantes.



Jaseur boréal
© Édith Dubreuil

Mot du président

Par *Philippe Rivard*

Bonjour chers membres,
L'été est bien installé et j'espère que vous profitez bien de cette courte saison pour faire de belles observations. Le conseil d'administration de la SLOE est toujours aussi actif et dynamique. En effet, les comités fonctionnent sans relâche!

Les activités et les conférences sont toujours très courues et le comité des activités doit même refuser des inscriptions. Je suis très heureux de votre engouement pour notre association. Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes 335 membres à la SLOE!

Avez-vous votre guide des 40 sites pour les 40 ans de la SLOE? C'est un ouvrage extraordinaire et je tiens à remercier tous ceux qui ont travaillé sur ce projet. N'hésitez pas à consulter notre site Web pour plus de détails.

L'assemblée générale annuelle aura lieu le 25 septembre 2022. C'est une bonne occasion de venir voir tout ce qui a été fait cette année, de comprendre le fonctionnement de la SLOE et même de pouvoir vous impliquer, si vous le souhaitez.

Au plaisir.

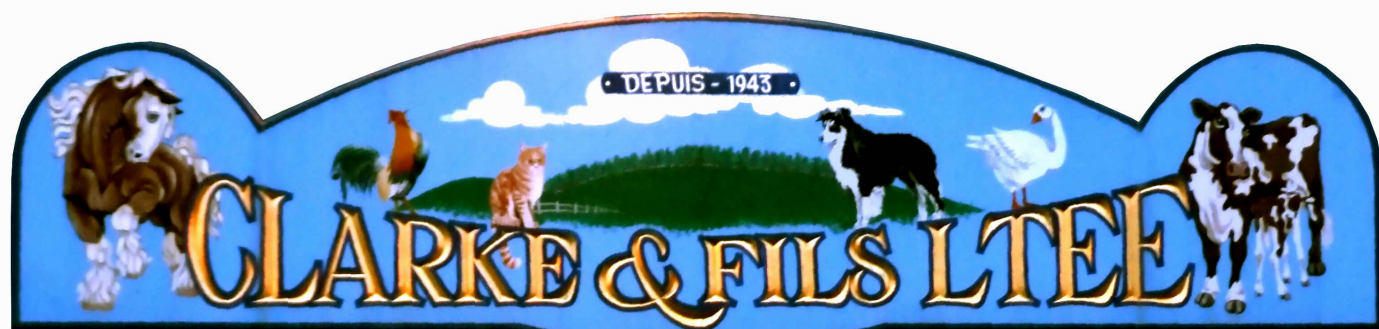
PROCHAINE PARUTION

AUTOMNE : 2022

Date limite de tombée : 26 juillet

Faire parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe)
à l'adresse suivante :

lejaseur2020@gmail.com



2881 rue Collège, Sherbrooke, Qc. J1M 2C2
(Lennoxville)

T. 819-562-9444 / F. 819-562-7353
clarkeetfils@hotmail.com / www.clarke-fils.com

L' OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Le sentier pédestre de la mine d'or

Par Alain Perras

Il y a longtemps que je vous avais fait découvrir un site de la MRC Le Haut-Saint-François. Avec le site que je vous propose aujourd'hui, je peux proclamer : mission accomplie!

Après plus de 10 ans de rédaction (plus de 40 chroniques) sur des sites différents, l'inspiration vient parfois à me manquer. Voilà pourquoi j'ai jeté mon dévolu sur ce sentier. Curieusement, cet endroit m'était complètement inconnu. Plus bizarrement encore, il a été choisi dans le répertoire du 40^e de la SLOE comme l'un des 40 meilleurs sites d'intérêt ornithologique même s'il ne figurait pas parmi les sites publics de la banque de données d'eBird. Et avec, en tout et partout, deux feuillets et 20 espèces répertoriées en avril de cette année, il a encore quelque démonstration à faire pour mériter sa place au panthéon des sites d'importance en Estrie! Mais c'est néanmoins grâce au petit guide sur les sites que j'en ai appris l'existence. Merci donc à ses auteurs.

Le sentier pédestre de la mine d'or doit son nom aux activités aurifères qui ont pris place le long du ruisseau Mining (bien nommé) entre 1931 et 1940. Il y a eu une période d'activité assez importante qui s'est terminée avec l'effort de guerre. Tout au long du parcours, l'oeil avisé pourrait reconnaître les vestiges des terrils, ces importants amoncellements de matériel extrait du lit du ruisseau, mais aujourd'hui fermement revégétalisés. Le sentier, sur sol naturel, se prête à l'observation en petits groupes seulement, car il est étroit. Il suit les courbes paresseuses du ruisseau et ne s'en éloigne jamais beaucoup. *A contrario*, l'eau touche presque au sentier à certains passages. Il y règne une paix salvatrice, car durant notre visite de plus de quatre heures,

nous n'avons croisé que deux prospecteurs. Oui oui, de vrais chercheurs d'or. Le long du trajet, nous avons aussi vu cinq petits groupes très affairés à ainsi fouiller le lit de la rivière. Questionné sur l'intérêt économique de cette activité, un des prospecteurs m'a avoué ne pas le faire pour la fortune anticipée, mais bien pour le plaisir de chercher, dans la plénitude de la forêt. Nous, observateurs d'oiseaux, sommes bien placés pour comprendre l'intérêt d'une activité ludique en nature.

Le parcours s'étire sur 3,4 km et se termine sur de jolies cascades et le trou de la mine, bien protégé par un imposant grillage en fer. Quelques montées abruptes et descentes pentues émaillent le trajet. Une forme physique minimale est de mise pour profiter du parcours. À la fin, il faut rebrousser chemin pour revenir à l'entrée du sentier. Notons que le centre d'interprétation de la mine d'or jouxte l'entrée du sentier. Il est ouvert de la Fête nationale du Québec jusqu'à

celle du Travail. Le stationnement est vaste et peut facilement contenir jusqu'à vingt voitures. Lors de notre visite du 18 avril dernier, nous avons eu le plaisir de débusquer une Gélinotte huppée et d'entendre d'assez près une Chouette rayée bien en voix. Une nouvelle destination à mettre à votre agenda de 2022!

Pour s'y rendre : à partir de La Patrie, emprunter la route 257 en direction de Chartierville. Le site se situe presque à mi-chemin entre les deux municipalités. Une grande enseigne indique l'entrée du sentier.



Alain Perras

SOUS LA PLUME DE

Un Hibou des marais... à Compton!

Texte et photos Yves Guillot

Voici toute l'histoire de cette rencontre extraordinaire et inusitée : en texte et en photos!

Vendredi 26 février 2021. Ce matin-là, je me suis réveillé tôt, vers 6 heures. J'ai décidé la veille d'aller faire de la photo d'oiseaux, compte tenu de la température prévue.

Je suis ambivalent toutefois sur ma destination : Longueuil pour la Nyctale de Tengmalm?... ou??? Et Longueuil, c'est quand même à une heure et demie de route... Et si la nyctale n'y est pas??...

Mon ambivalence provient aussi du fait que ma conjointe m'a demandé d'aller faire du ski de fond avec elle en après-midi. Une demande qui n'est pas une obligation, mais... qui me tiraille quand même pas mal...

Je quitte la maison sans trop savoir où je m'en vais. J'arrête à la station-service près de chez moi pour faire le plein. Là, tout en remplissant le réservoir de ma voiture, je jette un coup d'œil vers le soleil qui se lève... et bang! La révélation! Un élan spontané inébranlable : je m'en vais faire des photos de pygargues à Coaticook! Plus aucun doute m'habite. Une intuition d'une certitude absolue! Quelques minutes plus tard, en route vers ma destination, je réalise que c'est un bon choix. Mes chances de faire des photos sont bonnes et ce n'est pas trop loin. De plus, je pourrai aller faire du ski de fond avec ma conjointe en après-midi.

De fait, ce matin-là, plusieurs pygargues sont perchés à l'orée du bois. En arrivant sur le site, au coin des chemins Grenier et Perreault, j'ai pu faire plusieurs bonnes photos en gros plan d'un pygargue en train de dévorer son repas. Cette séance photo s'est étirée tout l'avant-midi avec des scènes d'action variées. Ma conjointe me ramène sur terre pour le dîner par son appel téléphonique : il est presque midi.

Au retour, sur le chemin Robert, j'aperçois, de loin sur le bas-côté de la route, un mouton brun qui détonne dans ce décor tout blanc. Il ne bouge pas et je me dis que ce doit être un mouton de sable éjecté par une voiture...

Mais une voix en-dedans de moi m'avait déjà donné la réponse...

Incrédule, je poursuis ma route. En passant à côté de lui, à environ trois ou quatre pieds de distance, je jette tout de même un coup d'œil sur ma gauche par la fenêtre et là, je constate que c'est bel et bien... un Hibou des marais!!! Et ce, dans une région où, à ma connaissance, on n'en a jamais vu, ou presque! En effet, selon eBird, avant cette observation-ci, il n'y a eu que trois observations dans la grande région de Sherbrooke... depuis 1986! Deux autres se sont ajoutées depuis : six observations en 35 ans, ce n'est vraiment pas beaucoup!

Je m'arrête donc précipitamment, sans trop savoir quoi faire. Je suis en contrebas d'une courbe : impossible pour moi de voir si une voiture s'en vient à contresens ou non. Et je ne veux pas repasser près de lui, car j'ai bien vu qu'il était apeuré par la voiture quand je suis passé à côté. Finalement, je prends le risque de passer dans la voie de gauche pour m'éloigner de lui et éviter de le faire fuir, au risque de rencontrer une autre voiture... Je remonte la courbe et je me stationne à bonne distance de lui : il n'a pas bougé. Je sors ma 600 mm et commence à prendre quelques photos.



Il me semble avoir perçu du mouvement dans la neige. Mais après une minute, il s'envole et va se percher un peu plus loin sur un piquet de clôture. Je continue à prendre des photos, mais il est pas mal loin. C'est un cas de doubleur! J'enlève donc le 1,4X pour le remplacer par le doubleur et je continue à prendre quelques photos. Il décolle et se fait houspiller par des corneilles. Je crois bien que ma séance photo avec lui vient de se terminer. Mais non! Il contourne la maison et revient



vers moi! La fébrilité me gagne alors : vite enlever le doubleur, remettre le 1,4X et tenter des photos en vol. Il va se percher sur un piquet de clôture derrière la grange. Mais là, la pression de l'heure du dîner à la suite du coup de fil de ma conjointe vient me hanter et je ne veux pas non plus apeurer l'oiseau et le faire fuir. À contre-cœur, je serre donc mon équipement et retourne à la maison en me promettant bien de revenir faire un tour en fin d'après-midi.

L'après-midi en ski de fond passe à la fois trop lentement, parce que je n'ai qu'une idée en tête : retourner photographier le hibou, et trop vite, parce que je pense à tout ce temps « perdu » à faire du ski alors que je devrais être en train de faire de la photo. Le ski terminé, je me dépêche à retourner sur les lieux de cette observation extraordinaire. Il est près de 17 h quand j'arrive sur place.

Youppiiii!!! il est toujours là : derrière la grange perché sur un piquet de clôture! Oui, mais comment faire pour l'approcher sans le faire fuir?... Après réflexion et étude des lieux, je vais demander la permission aux propriétaires d'entrer sur leur terrain pour mettre mon plan à exécution. Permission accordée! Super! Je me faufile donc derrière la grange silencieusement. J'arrive au coin du petit bâtiment d'où je suis à une distance satisfaisante du hibou. Je prends le risque de m'avancer lentement à découvert... Il semble à moitié endormi... Il tourne la tête vers moi, me regarde, puis semble se dire : « ah lui, bah, aucune raison de m'énervé, il ne me dérange pas! », se retourne à nouveau et se



« rendort ». Je commence à prendre des photos... Finalement, je suis resté plus de 45 minutes à le photographier sans qu'il ne se soucie de ma présence. Le soleil couchant éclaire le paysage derrière lui d'une extraordinaire lumière orangée : c'est magnifique! Une fois la lumière déclinée, je me retire lentement derrière le petit bâtiment et retourne par le même chemin par lequel je suis venu. Je suis très heureux de ne pas l'avoir dérangé outre mesure : il est resté sur place même après mon départ.

Je suis retourné le lendemain, mais il n'y était plus. J'ai refait le tour de ce petit coin de pays pendant une bonne dizaine de jours consécutifs : sans succès. Il devait être en migration, je suppose. Mais quelle belle rencontre! Unique!

SOUS LA PLUME DE

Drôles de moineaux

Texte et photos Chantal Quirion

Depuis que je suis sortie de ma coquille, j'apprends et observe un tas de choses. Ma famille m'a beaucoup parlé de drôles de moineaux; ils appartiennent à la famille des ornithologues. Et plus je les observe, plus je m'aperçois que cette famille comporte plusieurs espèces. Peut-être les connaissez-vous?



Moi, j'en connais quelques-unes, surtout les **amateurs**. Ils ont des excroissances variables de couleur noire aux yeux, et les enlèvent à volonté. Certains de ces spécimens font même « CLIC-CLIC-CLIC », surtout lorsqu'on

leur fait une belle façon! Lorsqu'ils sont en groupe, ils ne sont pas capables de s'empêcher de jacasser, faisant en sorte que le groupe se disperse rapidement en sous-groupes, car certains d'entre eux aiment bien aussi nous écouter. Il y a beaucoup de variété dans la catégorie Amateur. J'ai vu des **amateurs** nous regarder un court moment, comme s'ils cherchaient quelque chose, pour écrire dans un drôle de calepin rigide, puis repartir aussi rapidement qu'ils sont arrivés. Il y a ceux qui aiment nous regarder longuement, qui prennent des notes, qui se consultent, qui tentent de mieux nous voir et de nous entendre. Et pour les encourager, on va leur faire un petit *show*, question de garder leur intérêt! Depuis quelque temps, il y a aussi ceux qui nous font écouter nos chants. Tentent-ils de communiquer avec nous? Il y a aussi ceux qui se camouflent, s'approchent de nous le plus possible. Ce sont eux qui font le plus « CLIC-CLIC-CLIC ». Pensent-ils qu'on ne les voit pas? Les **amateurs** se retrouvent souvent en foule. Ils arrivent alors en grand nombre, généralement quand un de nos cousins éloignés, qu'on ne voit que très rarement, se pointe le bout du bec. Le groupe fait alors beaucoup de bruit et surtout beaucoup de « CLIC-CLIC-CLIC ». Et ils ont tellement de choses dans les mains qu'ils en échappent ou en oublient parfois derrière eux. Il y a aussi les **débutants**. Ceux-là passent plus de temps à chercher dans leurs livres qu'à nous regarder. Quand on les voit, on essaie de rester immobile pour leur donner une chance de mieux nous observer.



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE

C.P. 25072, SHERBROOKE, QC. J1J 4M8

Tel: 819-822-1933

Courriel: shes@shes.ca

Site Internet: www.shes.ca



Société d'Horticulture et d'écologie de Sherbrooke

Activités pour les membres et non-membres:

CONFÉRENCE, ATELIERS, VISITE DE JARDINS, VOYAGES.

Certains viennent souvent nous voir. Ce sont les **habitués**; ils ne demeurent probablement pas très loin. J'en ai vu venir à tous les jours au printemps et à l'automne. Il y a bien sûr les **professionnels**. Ils donnent des cours, offrent leurs services comme guides pour des sorties et même des voyages dans des pays lointains. Ils nous connaissent beaucoup. Ils nous ont souvent et longuement observés et écoutés. Ils font de la télévision parfois ou écrivent des livres. Ils adorent partager leur passion.

Il y a aussi les **bénévoles** qui travaillent fort pour protéger nos habitats. Ils forment des groupes qui viennent entretenir notre milieu et travaillent pour améliorer notre confort. Ils aiment la nature autant que nous, quoi!

Que dire des **scientifiques**? Ce sont eux qui nous regardent, nous écoutent, nous mettent des bidules autour des pattes ou sur le dos. Papa m'a dit que c'est



pour notre bien et que l'on doit fournir un effort pour accepter qu'on nous protège davantage. Ça donne des résultats mais, il y a encore beaucoup de travail à faire. Quelques **amateurs** participent aussi aux recherches. Et il y en a de plus en plus. Papa dit que plus y en aura, plus ça va faire avancer notre cause!

Et il y a ceux qu'on aimerait voir plus souvent : les **enfants**. Maman dit que notre avenir est entre leurs mains. Je ne comprends pas toujours ce que maman veut dire, mais, moi, je la crois. Alors, je compte sur eux, moi aussi!



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

LES JARDINS D'OISEAUX

Fascinant colibri

Texte et photos Camille Dufresne

Qui est-il?

Le Colibri à gorge rubis est le seul représentant de sa famille à fréquenter l'est de l'Amérique du Nord. Plusieurs particularités le distinguent et le rendent unique dans le monde des oiseaux. Pesant à peine 3 g, le colibri est un hyperactif dont le cœur bat à plus de 1 250 battements à la minute. D'une grande agilité en vol, il peut faire du surplace, avancer et reculer à une vitesse très rapide, de 20 à 80 battements d'ailes à la seconde.

Ces prouesses occasionnent toutefois une grande dépense d'énergie. Chaque jour, l'oiseau doit consommer plus de la moitié de son poids en sucre, ce qui l'oblige à se nourrir 5 à 8 fois par heure pour des périodes de 30 à 60 secondes chaque fois. Nectarivore, il s'abreuve du nectar sucré des fleurs et complète son menu avec des protéines en capturant des insectes et des arthropodes.

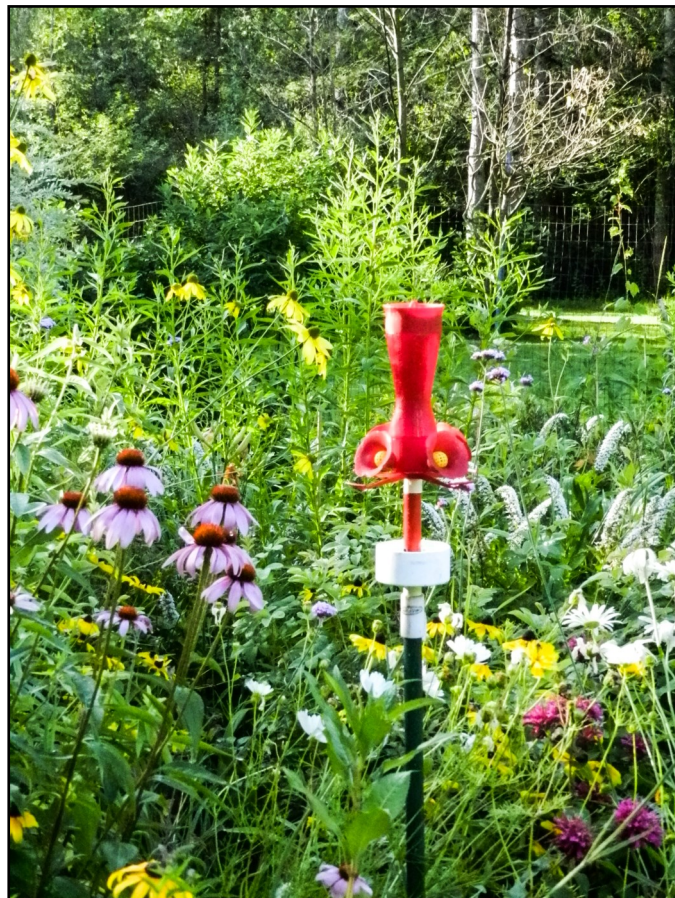
Comment l'inviter dans notre jardin?

Le secret pour attirer le colibri est de lui aménager un environnement adéquat où il trouvera nourriture et abri. Deux façons s'offrent à vous pour lui fournir de la nourriture, soient l'installation d'un abreuvoir et la plantation de fleurs qui produisent du nectar.

En planifiant votre aménagement, il vous faut planter une variété de ses fleurs préférées et les regrouper dans un site très ensoleillé, car il recherche la chaleur pour s'activer au petit matin. Il est aussi pertinent de border la plate-bande d'arbustes, de feuillus ou de conifères afin de lui offrir un endroit abrité des vents dominants, mais aussi un endroit de repos à l'abri des prédateurs.

Quand vient le temps de choisir les fleurs les plus attractives pour le colibri, les critères sont les suivants :

- fleurs tubulaires aux couleurs vives, rouges ou orangées, mais aussi les bleues et les roses surtout si ce sont de grandes productrices de nectar
- fleurs aux corolles profondes dont l'accès est facile pour leur long bec effilé



- fleurs sans parfum, ce qui les rend moins attractives pour les abeilles et limite la compétition

- dates de floraison réparties de mai à septembre

Le tableau joint à ce texte présente un choix de plantes qui ont un pouvoir d'attraction très grand sur les colibris.

Comment choisir un abreuvoir?

Dans les commerces, on trouve un grand choix d'abreuvoirs à colibris, tous plus décoratifs les uns que les autres. Mais le colibri a des besoins bien plus simples. Votre choix doit se porter sur un modèle qui rencontre certaines caractéristiques. La couleur rouge est celle qui s'avère la plus attirante. Il est préférable de choisir un modèle fait d'un plastique résistant, avec un récipient en verre, si possible, qui sera plus durable. Le

perchoir est inutile pour cet oiseau, mais pratique pour les pics et mésanges qui ont aussi la dent sucrée. L'abreuvoir doit aussi pouvoir se séparer en parties faciles à nettoyer. Enfin, on doit installer un pare-fourmis au-dessus de l'abreuvoir, car celles-ci sont friandes de sucre.

Habituellement suspendu par un crochet, l'abreuvoir est installé dans un milieu ouvert, à l'abri du vent, mais partiellement ombragé pour retarder la fermentation de l'eau sucrée et éloigner les guêpes.

L'abreuvoir peut être installé dès la mi-avril si le printemps est hâtif. Le liquide sucré est fait avec une partie de sucre blanc dilué dans trois ou quatre parties d'eau bouillie puis refroidie. Pas de colorant, pas d'autres sortes de sucre. On change ce mélange tous les trois jours et plus souvent s'il fait très chaud.

Les gestes à éviter

Il faut éviter à tout prix l'utilisation de pesticides sur votre terrain, car en plus de détruire les insectes, ceux-ci contaminent le nectar des fleurs. Ne jamais utiliser de miel ou autre sirop dans les abreuvoirs, car ils fermentent beaucoup plus rapidement et peuvent devenir très dangereux pour la santé des colibris.

Sources :

Plusieurs articles ont porté sur le colibri dans le magazine *Québécoiseaux*. Pour en savoir plus :

Fleurs et colibris à la fenêtre, volume 21 n°4, juin 2010.

Nectar à volonté, volume 28 n° 3, mars 2017.

Attirer les colibris : plus compliqué qu'il n'y paraît, volume 32 n° 3, mars 2021.

Chronique horticole de Larry Hodgson

100 fleurs pour le colibri

Site Web : <https://bit.ly/37hpMfG>



Un portail unique pour les ornithologues québécois

www.ebird.quebec

REGROUPEMENT QuébecOiseaux en collaboration avec BIRD STUDIES CANADA ETUDES D'OISEAUX The Cornell Lab of Ornithology

Actualités et articles

De nouveaux portails eBird Québec!

Actualités eBird

Actualités de eBird

Une sélection de fleurs pour les colibris

Nom	Type, Hauteur	Floraison	Commentaires
Fushias	Annuelle	Continuelle rouge, accompagnée de rose, bleu ou blanc	Très appréciée, surtout en panier suspendu
Nicotine ailée (<i>Nicotiana glauca</i>)	Annuelle 25 à 150 cm	Continuelle rouge ou blanche	Culture facile en plein soleil
Sauge éclatante (<i>Salvia splendens</i>)	Annuelle 30 à 35 cm	Continuelle rouge	Couper les fleurs pour prolonger la floraison
Penstemon hybride (série <i>riding hood</i>)	Vivace 45-50cm	Estivale rouge	Floraison abondante
Impatiente du Cap (<i>Impatiens capensis</i>)	Vivace indigène	Orange, juillet-septembre	Sol frais détrempe, mi- ombre
Lobélie cardinale (<i>Lobelia cardinalis</i>)	Vivace indigène 90 cm	Rouge éclatant juin à septembre	Aussi variétés ornementales
Ancolie vulgaire (<i>Aquilegia vulgaris</i>)	Vivace échappée de culture 60 cm	Mai-juin rose foncé, bleu ou blanche	Très appréciée facile à récolter dans les jardins abandonnés
Ancolie « crimson star » (<i>Aquilegia hybrida</i>)	Vivace ornementale 60 à 80 cm	Rouge et jaune	Très populaire
Monarde fistuleuse (<i>Monarda fistulosa</i>)	Vivace indigène 60 à 120 cm	Juin à août Rose pâle	Aussi plusieurs variétés ornementales
Cœur-saignant (<i>Dicentra luxuriant</i>)	Vivace ornementale 30 à 40 cm	Mai à août rouge cerise	
Rose trémière (<i>Alcea rosea</i>)	Vivace ornementale 150 à 200 cm	Juin à septembre rouge ou rose	Variétés à fleurs simples semblent très appréciées
Asclépiade incarnate (<i>Asclepias incarnata</i>)	Vivace indigène 60 à 120cm	Juillet-août Rose ou rose pourprée	Aime milieu humide
Croix de Malte (<i>Lychnis chalcedonica</i>)	Vivace ornementale 30 à 90 cm selon la variété	Juin-juillet rouge ou orange brillant	
Digitale pourpre (<i>Digitalis purpurea</i>)	Bi-annuelle ornementale 90 à 100 cm	Juin à août différentes teintes de rose très foncé	Certaines variétés atteignent 2 m de hauteur
Chèvrefeuille grimpant (<i>Lonicera X Brownii dropmore scarlett</i>)	Plante grimpante Vivace ornementale	À partir du début juin variétés à fleurs roses ou rouges	Plante vigoureuse
Bignone (<i>Campsis radicans</i>)	Plante grimpante vivace ornementale	Estivale rouge écarlate	Très appréciée par les colibris, fragile au gel

Table des matières

SUPPLÉMENT JARDINS

Aménager son jardin pour les oiseaux

16

Projet jardin été 2022

17

Aménager sa cour au printemps

18

Avec un peu d'imagination

19

Les oiseaux auraient-ils un petit
côté rongeur?

20

Un jardin partagé

21

Cascade

22

Mon jardin d'oiseaux

23

Créer un habitat naturel favorable aux
oiseaux et aux pollinisateurs

24



SUPPLÉMENT JARDINS

Aménager son jardin pour les oiseaux

Texte et photo Bernard Jolicoeur

Mon meilleur conseil pour qui veut attirer les oiseaux chez lui est d'agir en amont en commençant par ne pas abattre d'arbres inutilement et même quand ils sont morts, conserver les chicots. Ce bébé Grand-Duc d'Amérique est justement au nid dans un arbre mort.

Parfois même, je me sers de grosses mèches à bois sur une perceuse à piles et j'agrandis les trous qui sont déjà dans les chicots.

Un autre truc est de ramasser quelques arbres de Noël qui ont été jetés au bord du chemin après le temps des fêtes. Placez-en quelques-uns près de vos mangeoires, vous verrez comment les oiseaux apprécient cet abri quand il fait tempête.



Grand-Duc d'Amérique

QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

SUPPLÉMENT JARDINS

Projet jardin été 2022

Texte et photos Chantal Quirion

Comme vous tous, je suis fébrile de voir enfin nos oiseaux annoncer le beau temps. Mais au moment où j'écris ces lignes, le printemps se fait timide malgré le chant du Bruant chanteur qui m'accompagne en ce vendredi après-midi pluvieux. C'est le moment idéal de faire un *post-mortem* de l'année 2021, de prendre conscience de nos bons coups et de voir ce que l'on peut améliorer. Je pense, entre autres à l'augmentation du prix des graines de tournesol, de maïs et de millet et à notre volonté de rendre les oiseaux moins dépendants des graines tout en favorisant leur venue chez nous. Pas facile! Mais l'expérimentation ne nous fait pas peur car qui ne risque rien, n'a rien!

À refaire cet été : laisser pousser les tournesols que les écureuils ont enfouis l'automne passé dans nos plates-bandes, car ce fut tout un spectacle de voir les oiseaux venir s'y nourrir; semer des tournesols dans une section de notre jardin pour nourrir les oiseaux à l'automne; laisser les vignes sauvages grimper sur l'arrière du cabanon, car les oiseaux se sont royalement régalez; semer plus d'échinacées, très populaires chez nous comparativement aux rudbeckies.

Vu le prix élevé des graines, j'ai trouvé aussi des façons simples et efficaces en toute saison de protéger des intempéries les graines étendues au sol. Mon mari a fabriqué un petit abri grillagé, placé sur la fosse septique, que l'on a décoré à l'automne avec les tiges



coupées de ma clématite et des branches de sapin de Noël afin d'y mettre maïs et tournesol pour les petits oiseaux seulement. Cette fois, deux abris ont permis d'accueillir un plus grand nombre d'oiseaux avec du maïs concassé : on a enlevé les branches du bas de quelques sapins d'une part, et on a utilisé la partie vide de notre hangar à bois de chauffage, d'autre part. Tout cela m'a permis de nourrir les oiseaux au sol lors des jours d'orage ou de tempête de neige. Aussi, j'ai accroché une de mes bûches à pain d'oiseau sous notre mangeoire en triangle durant les jours de neige fondante et de verglas, au grand plaisir des pics. Des gestes simples et économiques. Il nous reste à voir si toutes nos semences de vivaces et d'arbustes enfouies l'an passé germeront cet été... mais ça, c'est une autre histoire.

Passez un bel été!

SUPPLÉMENT JARDINS

Aménager sa cour au printemps

Texte et photos Lucie Provençal

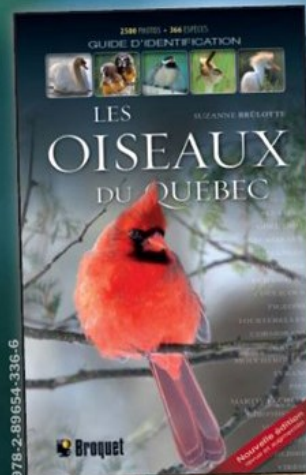
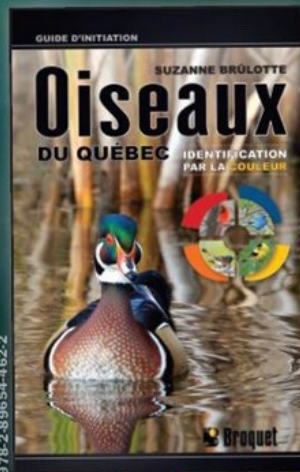
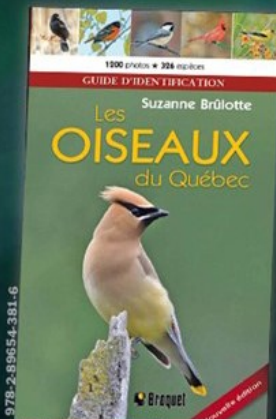
Quand arrive le printemps, je change ma boule de suif et la remplace par de la bourrure de coussin, par de petits bouts de laine, par des brins de jute et par quelques plumes achetées en magasin. Pour agrémenter le jardin, je place un joli cache-pot en grès que je remplis d'eau pour les oiseaux, ce qui en fait un joli abreuvoir original et décoratif. Ce sont surtout les petits oiseaux (chardonnerets et les mésanges) qui s'y abreuvent. Mais c'est aussi le bol d'eau de notre chien.



DES GUIDES POUR TOUS LES GOÛTS

SUZANNE BRÛLOTTE

Nouveau Guide 2020



LES OISEAUX DU QUÉBEC

POUR LES INITIÉS ✓

POUR LES DÉBUTANTS ✓

OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

Info@suzannebrulotte.com

www.suzannebrulotte.com

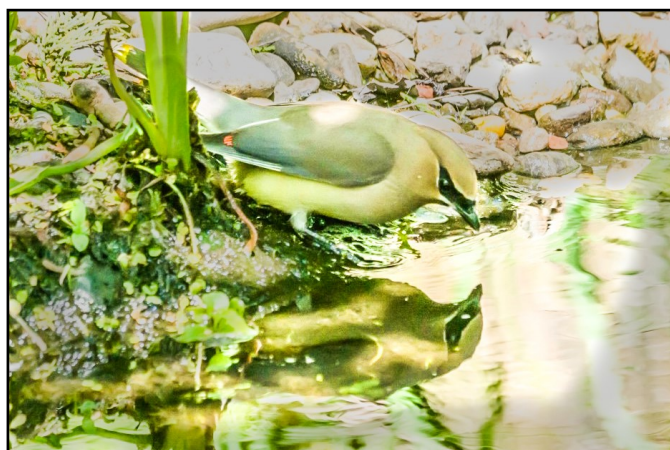
www.broquet.qc.ca

SUPPLÉMENT JARDINS

Avec un peu d'imagination

Texte et photos Sylvie Desmeules

Du mois d'avril jusqu'au gel, les oiseaux sont nombreux à venir boire et se baigner dans notre jardin d'eau, en particulier sur la petite plage que nous avons spécialement aménagée pour eux. Un groupe de Jaseurs d'Amérique a pris les lieux d'assaut pendant une quinzaine de minutes, le temps de prendre quelques belles photos.



L'eau demeure vitale pour les oiseaux l'hiver. Un abreuvoir chauffant procure de l'eau à nos petits visiteurs. Efficace jusqu'à -20°C, plusieurs espèces d'oiseaux l'utilisent, dont notre Troglydte de Caroline qui vient y boire plusieurs fois par jour. Il suffit de le laver et de changer l'eau régulièrement. Une bonne idée de mon amie Édith Dubreuil.



Une autre bonne idée de mon amie Édith, offrir des fruits permet aux oiseaux de varier leur menu... et on ne sait jamais quel oiseau peut se présenter



SUPPLÉMENT JARDINS

Les oiseaux auraient-ils un petit côté rongeur?

Texte et photo **André Beauchesne**

Très fier de ma nouvelle mangeoire, je me précipite à notre petit chalet de Weedon pour compléter mon installation qui comprend déjà deux petits silos et une maisonnette grillagée pour le suif. Le tout se trouve tout près de la rivière Saint-François : de grands arbres, plusieurs arbustes, des plantes indigènes et, en été, un peu de pelouse... envahie de mauvaises herbes. Dès mon arrivée et malgré un froid glacial, c'était en janvier, je remplis donc toutes mes mangeoires de graines de tournesol et de graines variées; je tiens au bonheur des petits oiseaux qui doivent avoir bien froid l'hiver. Finalement, je glisse un nouveau pain de suif dans ma petite maisonnette. Dès le lendemain matin, une belle variété d'espèces s'empiffrent tout en faisant des allers-retours rapides des mangeoires aux arbres et arbustes : Tarins des pins, Chardonnerets jaunes, Mésanges à tête noire, Sizerins flammés, Roselins pourprés et Geais bleus. Par terre, des Bruants hudsoniens et des Juncos ardoisés se régalaient des graines qui tombent des mangeoires. Un pur bonheur pour les oiseaux et pour moi! Le lendemain, je retourne à Sherbrooke, le cœur rempli de joie.

Une semaine plus tard, je reviens pour remplir mes mangeoires. Dès mon arrivée, quelque chose cloche : un poteau orphelin! Ma nouvelle mangeoire gît sur la neige, en partie défectueuse. Je constate que la solide corde avait été rongée! Bizarre, je répare le tout, remets la mangeoire en place et fais le plein de graines; sans tarder, les oiseaux prennent possession de leur butin

tout frais. Une semaine plus tard, je reviens pour constater que la nouvelle corde n'avait pas résisté mieux que l'autre; elle était rongée, non pas d'un côté, mais des deux côtés de la mangeoire, démantelée sur le sol. J'ai installé une petite chaîne en métal; celle-ci devrait résister aux oiseaux rongeurs! Mais quel oiseau peut réussir un tel exploit, deux semaines de suite? Plusieurs corneilles rôdent autour; est-ce possible? Les Geais bleus? Pas les écureuils puisque les mangeoires sont inatteignables.



MNS²
MUSÉE NATURE SCIENCES
SHERBROOKE

**RANDONNÉE
URBAINE**

MEMBRES DE LA SLOE
5 \$ de rabais sur une entrée famille ou
3 \$ de rabais sur une entrée adulte
*Rabais accordé sur réservation
 téléphonique seulement*

Réduction de 20 % au membre de la
 Sloe qui devient membre du Musée !
Réduction de 20 % au membre du
 Musée qui devient membre de la Sloe !

SUPPLÉMENT JARDINS

Un jardin partagé

Texte et photo Marielle Martineau

Que le temps passe vite! Rien d'original dans cette petite phrase souvent utilisée. Et pourtant quelle vérité! Déjà trente ans que j'habite ma maison où j'ai planté mes racines et laissé mon empreinte.

Au tout début, peu d'intimité dans ce jardin de ville entouré d'une toute jeune haie de cèdres. Mon premier désir étant de me couper des regards des passants, je lui ai prodigué beaucoup de soins pour qu'elle grandisse le plus vite possible. À mon grand plaisir, mes efforts ont été vite comblés avec en prime l'arrivée de charmants locataires ailés qui viennent y trouver refuge.

Ma haie *côté voisin*, plus dense et plus large abrite une vingtaine de moineaux durant les mois d'hiver. La neige qui s'y accumule leur assure un abri à toute épreuve. Durant l'hiver, j'aime bien entendre leurs pépiements joyeux. Dès que le printemps se pointe le nez, ils vont faire leur nichée ailleurs et reviennent pour s'alimenter aux mangeoires ou s'ébrouer dans le bain d'oiseau qu'ils affectionnent particulièrement. Et à l'automne, ils se réinstallent avec leurs petits.

Un couple de Bruants chanteurs revient, année après année, fonder sa petite famille dans cette haie. Au retour du printemps, quelle joie d'entendre leur chant si mélodieux. Autrefois, on disait qu'une hirondelle faisait le printemps. Malheureusement, il y a maintenant très peu d'hirondelles dans le ciel de Sherbrooke. Pour moi, c'est le Bruant chanteur qui fait mon printemps. Quelle joie d'entendre son joli chant à travers les dernières bourrasques de l'hiver.

Dans un coin de mon jardin, se cache mon bassin d'eau, attrait magnétique pour toutes les espèces d'oiseaux. Ce petit bassin (4' X 6'), entouré de fleurs, est devenu mon coin de détente favori. J'y ai aménagé une mini cascade en faisant couler l'eau à travers un empilement de roches. Le son joyeux de l'eau sur les cailloux est tellement relaxant ... et quel attrait pour les oiseaux!

Le bruit de l'eau fait que les oiseaux de passage repèrent plus facilement cette oasis. Tout près du bassin, ma haie de cèdres *côté rue* et un vieux pommier leur

servent de perchoir. Ils viennent nombreux se rafraîchir surtout à la fin d'une journée de canicule. Chacun, à sa manière, y trouve son compte.

Le Bruant chanteur et le Moineau domestique affectionnent la section peu profonde. Ils s'éclaboussent, se mettent la tête dans l'eau en faisant couler l'eau sur leur dos, s'ébrouent et recommencent jusqu'à ce qu'un de leurs compères vienne réclamer la place.



La Mésange à tête noire préfère de beaucoup l'eau courante. Elle s'installe bien solidement sur une roche au pied de l'eau courante, avale de l'eau et s'éclabousse délicatement.

Le Cardinal rouge aime s'abreuver goulûment en lançant autour de lui un œil méfiant. Sa femelle perchée à proximité fait aussi le guet et l'avertit du moindre danger.

Le Geai bleu, quant à lui, s'en donne à cœur joie en combinant douche, buvette, brassage de bedon énergétique, sans préférence particulière pour le site de ses ébats. L'important c'est d'être bien solidement placé. Évitez la noyade!

À une occasion, j'ai surpris une Paruline masquée qui s'abreuvait délicatement dans la chute d'eau. J'avais entendu son chant dans le voisinage, mais notre première rencontre s'est faite près du bassin. D'autres oiseaux s'y sont sûrement arrêtés de façon incognito. J'ai eu la chance de voir la Grive fauve, le Moqueur chat.

Durant ces trente ans, mon jardin a été en perpétuelle évolution. Certaines vivaces ont survécu aux nombreux réaménagements et sont encore florissantes malgré le passage du temps. Elles donnent couleur et vie à mon jardin. La Lobélie cardinale, aux fleurs d'un rouge écarlate, a établi sa niche dans les coins humides et semi-ombragés et ce, au grand plaisir des colibris qui s'abreuvent dans ses fleurs en forme de calice. Les Rudbeckies Goldsturm et les Héliopsis embellissent les coins ensoleillés durant l'été et l'automne. Elles consti-

tuent un garde-manger alléchant grâce à leurs graines persistantes. Chardonnerets jaunes, Tarins des pins et Mésanges à tête noire en font leur festin hivernal.

Finalement, mon jardin ne sera jamais terminé, grand bien me fasse. Il évolue, comme moi, au fil du temps, de mes goûts, de mes intérêts, de mes énergies. Il demeure et demeurera toujours mon havre de paix, mon refuge et un point de rencontre privilégié avec les oiseaux.

SUPPLÉMENT JARDINS

Cascade

Texte et photos Lise Leblanc

Voici une photo de la cascade que j'ai faite avec ma fille et ses enfants. Nous avons eu une Paruline bleue qui est venue se reposer. Plein d'étourneaux se sont baignés en jouant. Les Geais bleus adorent, aussi. À gauche, il

y a des monardes pour les colibris. Et voici les ricins que je fais pousser chaque année. Les feuilles sont assez grosses pour accumuler l'eau de pluie et les oiseaux viennent y boire.



SUPPLÉMENT JARDINS

Mon jardin d'oiseaux

Texte et photo **Benoît Turgeon**

Voici une photo de mon jardin d'oiseaux qui date de juin 2015. Le jardin s'est modifié par la suite au fil des années. Le bassin d'eau est la pièce maîtresse. Il est entouré d'arbres fruitiers, d'arbustes, de fleurs, de fougères et de conifères.

Je trouve que les chèvrefeuilles arbustifs sont parmi les plus utiles pour les oiseaux en été comme en hiver. Ils sont à la fois près du bassin d'eau et de mes mangeoires. Le grand nombre de petites branches et de feuilles permettent aux oiseaux de bien se cacher. Les petits fruits rouges ou orange leur servent de nourriture à la fin de l'été. J'ai un Chèvrefeuille grimpant sur la tonnelle qui dépérit et que je vais changer éventuellement pour un autre arbuste grimpant.

La haie de *Thuja occidental* (cèdres) sert de refuge et de corridor permettant un déplacement sécuritaire. Le gadellier sert aussi de refuge, mais les fruits ne sont pas très prisés. En revanche, les feuilles sont parfois attaquées par de petites chenilles qui font le délice des petits oiseaux.

J'ai aussi une vigne que je taille chaque automne. Elle possède de nombreuses feuilles et donne des raisins bleus que le Cardinal rouge adore. Les autres oiseaux profitent aussi des fruits et davantage des insectes qui la peuplent.

Sur la pelouse, devant la maison, il y a un pommier qui donne des milliers de petites pommes. Plus de la moitié des pommettes se font dévorer par les Merles d'Amérique en migration automnale et celles qui restent sont souvent mangées par les Jaseurs boréaux en hiver. Un grand nombre d'oiseaux visitent ce pommier autant l'été que l'hiver.

J'ai aussi un gros lilas, qui sert de refuge à cause de ses nombreuses branches et aussi par ses fleurs prin-



tanières qui attirent de nombreux insectes, papillons et oiseaux.

L'arbuste le moins intéressant est sûrement le Sorbier d'Amérique. Il donne de plus en plus de fruits orange en ombelle, mais ne semble pas avoir d'autres qualités pour l'instant avec ses branches distantes.

J'avais un Amélanchier qui donnait de petits fruits bleutés que les oiseaux adoraient et mangeaient avant qu'ils ne soient mûrs. J'ai dû le remplacer l'année dernière par un pommier. J'espère qu'il sera aussi populaire que celui qui se trouve devant la maison.

J'ai quelques petites plates-bandes de fleurs pas très intéressantes pour les oiseaux, mais que je vais agrandir et aménager davantage cette année en tenant compte des suggestions de Camille Dufresne lors de la conférence sur les jardins d'oiseaux.

Pour compléter le tout, je cultive un jardin potager qui attire les oiseaux et les insectes lorsque les plants sont en fleurs. Les oiseaux apprécient aussi les graines et ce, jusqu'à la fin de l'automne.

SUPPLÉMENT JARDINS

Créer un habitat naturel favorable aux oiseaux et aux pollinisateurs

Par **Camille Dufresne**

Aménager son jardin pour y créer un habitat naturel pour la faune et la flore peut présenter quelques défis. À la suite de la conférence présentée par la SLOE en mars dernier, sur l'aménagement de nos jardins pour les oiseaux, les participants ont démontré un réel intérêt d'en savoir plus sur le sujet. Voici quelques sites Internet et des livres qui, je l'espère, pourront inspirer de bien beaux projets d'aménagements.

Sites Internet

Pépinière Aiglon Indigo

Cette entreprise est dédiée à la production de plantes et de semences indigènes. Son site Web recèle des renseignements très pertinents pour l'aménagement avec des plantes indigènes. Catalogue en ligne. Malheureusement, ils n'ont pas de point de vente sur place.

Son site Web : <https://www.aiglonindigo.com/entreprise>

Aussi, au jardin Daniel Séguin à Saint-Hyacinthe, l'entreprise a réalisé un jardin naturel à partir de plantes indigènes. À voir!

Carnet biodiversité en milieu urbain

Un document en ligne sur son site Web qui présente plusieurs végétaux bénéfiques pour augmenter la biodiversité au jardin. Description des espèces recommandées.

<https://gestion.aiglonindigo.com/UserFiles/Tools/carnet-biodiversite-en-milieu-urbain.pdf>

Le monde fascinant des colibris

Texte très complet de Robert Morin du Club des ornithologues de Québec. On y parle de l'histoire naturelle du colibri, de ses mœurs, de son alimentation, de ses plantes préférées. Site Web : <https://coq.qc.ca/colibris>

Fondation de la faune du Québec

Conservation des chicots

Un document sur l'utilisation des arbres morts comme milieu de vie.

https://fondationdelafaune.qc.ca/documents/x_guides/275_fascicule6.pdf

Faites la cour aux oiseaux : trois brochures très intéressantes

<https://fondationdelafaune.qc.ca/ressources/guides-pratiques/>

Fédération canadienne de la faune

Articles intéressants

-10 plantes indigènes qui simplifient le jardinage

-Plantez un jardin accueillant pour les papillons

<https://cwf-fcf.org/fr/ressources/activites/fiches-passez-l'action/?src=hp>

Encyclopédie des plantes indigènes

<https://cwf-fcf.org/fr/ressources/encyclopedies/encyclopedie-des-plantes-indignes/?src=menu>

Chroniques de Larry Hodgson en ligne

-Créer un jardin pour la faune dans votre cour : <https://bit.ly/3K7Wpe2>

-Plus de 100 fleurs qui attirent les colibris : <https://bit.ly/37hpMfG>

-50 plantes qui attirent les oiseaux frugivores : <https://bit.ly/3LF7eVy>

Livres de références

Pollinisateurs et plantes mellifères, Guide d'identification et de gestion, CRAAQ, 2014. Disponible en ligne auprès du CRAAQ au coût de 35,95 \$.

Ce document récent est la bible pour connaître les pollinisateurs indigènes, leur histoire naturelle; les plantes indigènes, introduites et horticoles intéressantes pour leur pollen et leur nectar et enfin les méthodes pour favoriser l'aménagement de sites naturels pour les pollinisateurs. Très intéressant à lire. Les conseils et suggestions de plantes peuvent aussi être valables pour les colibris.

50 Plantes envahissantes. Protéger la nature et l'agriculture, Claude Lavoie, Les Publications du Québec, 2019. Disponible en ligne au coût de 29,95 \$ auprès des publications du Québec

Document à la fine pointe des plus récentes connaissances. Il présente 50 plantes, leur biologie, leur impact, leur répartition et les moyens de freiner leur prolifération. Très intéressant pour choisir de façon réfléchie les plantes à introduire dans notre jardin. Plusieurs plantes, que l'on connaît bien y sont décrites et peuvent nous surprendre.

Attirer la faune au jardin, Albert Mondor et Daniel Gingras, 2009, Les Éditions de l'homme. Disponible à la bibliothèque Eva-Sénécal de Sherbrooke.

Ce livre décrit la faune qui peut fréquenter un jardin aménagé de façon naturelle. Description de plusieurs plantes faciles à cultiver et plans d'aménagement.

Aussi des mêmes auteurs :

Des bestioles et des plantes. Comment attirer les insectes bénéfiques et éloigner les ravageurs, Les Édi-



Colibri à gorge rubis

tions du journal, 2022. Disponible en librairie au coût de 29,95 \$ et à la bibliothèque Eva-Sénécal de Sherbrooke.

Ce livre présente une foule de renseignements pour favoriser la biodiversité dans sa cour. On trouve des plans d'aménagement, des astuces, un répertoire de plantes.



Photos finalistes - Été 2022

Félicitations aux ornithologues photographes dont les photos ont été soumises au dernier vote populaire de la SLOE!



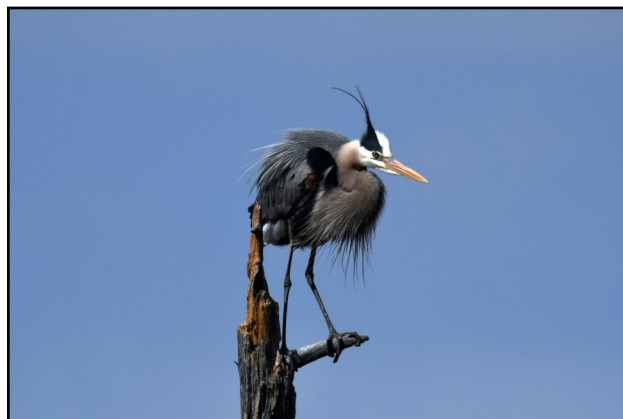
Grand Héron, île du marais
© Michel Caron



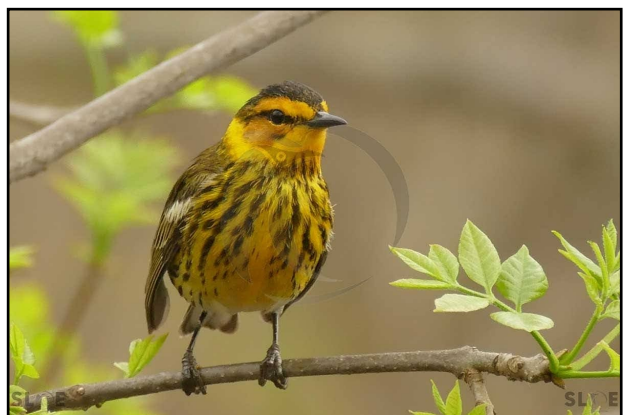
Héron vert, Ste-Catherine-de-Hatley
© Denis Boisvert



Grand Héron, Sherbrooke
© Johanne Mégré



Grand Héron, Sutton
© Guy Richard



Paruline tigrée mâle, Magee Marsh, Ohio
© Bernard Jolicoeur



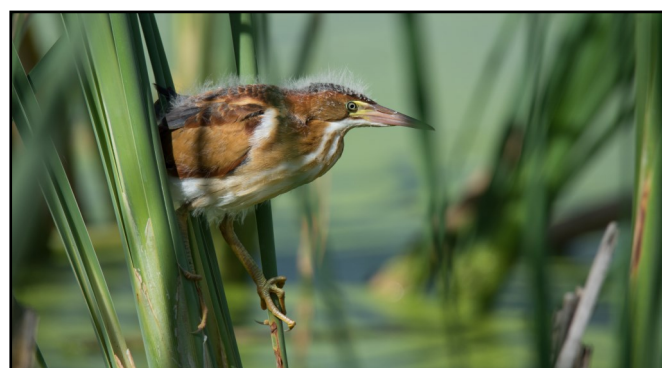
Bihoreau gris, île Saint-Bernard

© Joan Vallerand



Petit Blongios, marais Réal-D.-Carbonneau

© Lucie Provençal



Petit Blongios, parc des Voiles, Boucherville

© Michel Rochon



Paruline obscure, St-Pascal-de-Kamouraska

© André Beaudesne



Héron vert, marais Réal-D.-Carbonneau

© Élodie Roze

Sélection de ces images effectuée par la comité photo à la SLOE parmi les 308 photos soumises lors du concours pour *Le Jaseur* de l'été 2022. La plupart de ces photos ont été intégrées à la banque de photos de la SLOE disponibles sur www.sloe.net

À VOL D'OISEAU

Les nichoirs 100 % SLOE

Texte et photos Sylvie Desmeules



Votre conseil d'administration et le comité environnement ont décidé de relancer le projet d'installation de nichoirs en 2022. Les membres ont été nombreux à répondre présents à toutes les étapes de la construction et de l'installation.

Mesdames Claudine Larocque et Diane Guilbault, membres de la SLOE, ont généreusement offert de fournir du bois récolté sur leur terre située à Racine. Nos membres bricoleurs, messieurs Bernard Jolicoeur, Daniel Labbé et Luc Roy, ont construit en un temps record 60 nichoirs à Hirondelles bicolores.

Les membres du comité et notre expert, monsieur Benoît Turgeon, ont repéré un endroit idéal pour y installer des nichoirs : la Ferme Bibeau, située sur le territoire de la ville de Sherbrooke, une ferme biologique établie depuis 1877. Il s'agit d'un des rares établissements agricoles à avoir survécu au développement urbain dans l'arrondissement de Fleurimont. On y élève du bœuf de boucherie et des poules, en plus d'y cultiver des légumes et des petits fruits. Vente libre en kiosque. Pour plus de détails, voir leur site Web : www.fermebibeau.com



Claudine Larocque, Diane Guilbault et Sylvie Desmeules

Au début avril, 11 bénévoles ont installé 26 nichoirs dans les champs, juste à temps pour l'arrivée des Hirondelles bicolores. Merci à monsieur Léon Bibeau, propriétaire, pour son accueil et son souci de préserver cet endroit pour la biodiversité. En plus des personnes déjà nommées, merci à tous les autres bénévoles impliqués : Sabrina Jacob, Philippe Rivard, André Beauchesne, Stephen Bruneau et André Savary.



Benoît Turgeon, Philippe Rivard et André Savary



Daniel Labbé et Stephen Bruneau

À VOL D'OISEAU

La nidification de l'Engoulement bois-pourri

Dessin de Dominic Langlois

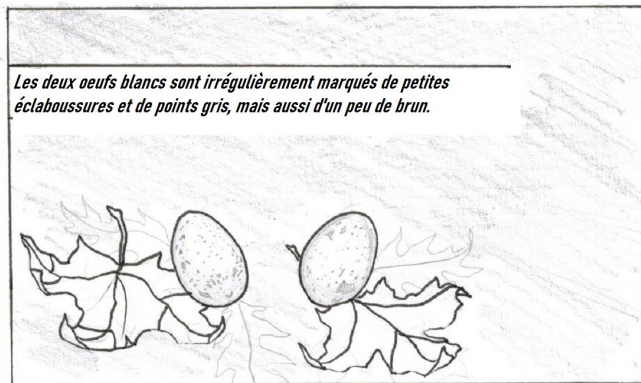
Engoulevent bois-pourri - Nidification



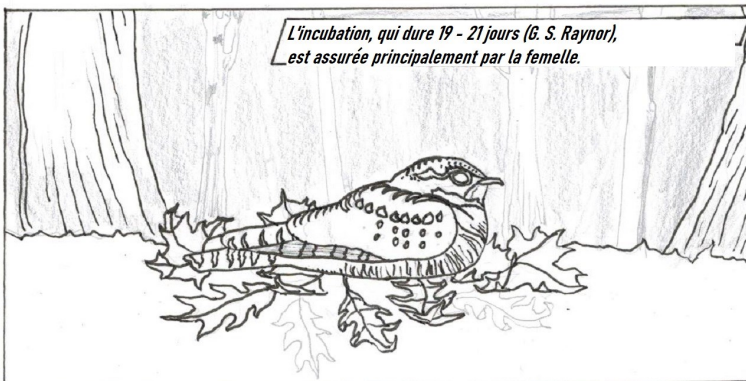
Cette espèce pond ses oeufs sur le sol nu ou sur une couche de feuilles.



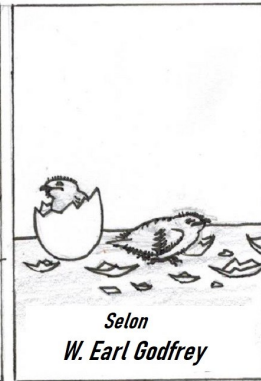
habituellement à la lisière d'une forêt exempte de broutage.



Les deux oeufs blancs sont irrégulièrement marqués de petites éclaboussures et de points gris, mais aussi d'un peu de brun.



L'incubation, qui dure 19 - 21 jours (G. S. Raynor), est assurée principalement par la femelle.



*Selon
W. Earl Godfrey*

Dominic Langlois ; 27 mars 2022



Site Internet : dominicl.e-monsite.com



LinkedIn : Monsieur Dominic Langlois



YouTube : Monsieur Dominic Langlois

PARLE, PARLE, JASEUR

Ma journée avec les champions

Texte et photos Bertrand Thibeault

Je suis membre de la SLOE depuis plusieurs années et j'ai pensé à vous faire part de ma journée de rêve en novembre dernier avec les champions du Grand Défi QuébecOiseaux. Les voici : Serge Beaudette, Jean-Philippe Gagnon, Frédéric Arneau et Alain Goulet.

J'ai gagné le premier prix comme participant à la campagne de levée de fonds pour la sauvegarde des oiseaux du concours Défi QuébecOiseaux et Serge m'a demandé de les rejoindre pour une journée d'observation avec son équipe. Je me suis retrouvé avec l'équipe championne qui détient depuis trois ans le record au Québec du plus grand nombre d'espèces d'oiseaux identifiées en 24 heures. Ils détiennent toujours le record de plus d'une centaine d'espèces.

Ma journée a commencé par une visite tôt le matin à l'étang Burbank à Danville et, ensuite, direction Drummondville à la recherche de la fameuse Oie de la toundra parvenue en Amérique du Nord après s'être apparemment égarée de l'Europe ou de Russie.



Oie de la toundra

Une fois arrivés sur les rives de la rivière St-François à Drummondville, nous avons remarqué les nombreux observateurs venus de partout à travers le Québec pour voir cette oie mystérieuse. L'équipe championne s'était donné pour mission de trouver cette oie qui a un plumage plus foncé parmi les quelque 50 000 oies blanches estimées ce jour-là. C'est comme trouver une aiguille dans une botte de foin...

Les champions, munis de leurs lorgnettes à longue portée, n'ont pas perdu de temps avec leur plan d'attaque bien orchestré. Environ 30 minutes plus tard, la mission était accomplie. De vrais champions! J'étais abasourdi par leur exploit. Une ruée d'ornithologues et de photographes nous ont littéralement encerclés une fois la nouvelle répandue.

Et moi, photographe officiel de la journée et ornithologue plus qu'amateur, je n'arrivais pas à prendre en photo mes collègues submergés par la ruée de fans. Tous étaient suspendus à leurs lèvres pour obtenir des détails sur cet oiseau.

Mes comparses ont toujours été à mon écoute et j'ai constaté qu'ils sont non seulement d'avidés observateurs d'oiseaux, mais aussi de l'environnement, des insectes, de la flore, des champignons sauvages et j'en passe... Quelle belle expérience ils m'ont fait vivre pour une journée que je n'oublierai pas de sitôt. J'encourage donc nos membres à contribuer soit comme participant ou comme commanditaire pour cette bonne cause.

Merci les gars!





*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE

**10%
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**

 **ascpurina.com**

 **ASC Purina**

ORNITHO-JUNIOR



Mip, mip, mip. Un oiseau à l'envers!

Par Bernard Jolicoeur

Pince ton nez en faisant mip mip mip. Voilà! Tu viens d'imiter le cri de la sittelle. C'est un petit oiseau pas plus long que ta main et, drôle d'idée, la sittelle se promène quasiment toujours la tête en bas. Même que nos amis anglophones l'appellent *upside down bird*, littéralement, un oiseau à l'envers.

En général, les sittelles ne voyagent pas seules, on en voit souvent arriver deux ensemble qui communiquent en faisant des petits mip mip mip tout en se promenant la tête en bas sur une branche ou un tronc d'arbre. Les sittelles ont un bec très fin qui leur sert à trouver des petites larves d'insectes cachées dans l'écorce des arbres. Nous, on n'arrive pas à les voir ces petites bestioles, mais à force de chercher sans arrêt, les sittelles en trouvent beaucoup! Des insectes, c'est plein de protéines, c'est très nourrissant, c'est pour ça que les sittelles en raffolent. Et toi, mangerais-tu des insectes comme collation? J'ai essayé une fois à l'insectarium, des petits grillons séchés, ça goûtait comme des croustilles!

Des protéines, il y en a aussi tout plein dans les graines de tournesol et dans les arachides, deux des meilleures gâteries pour attirer les sittelles chez toi. Mets-en dans une mangeoire et en un rien de temps, tu verras arriver des sittelles dans ta cour. Souvent elles sont accompagnées par un groupe de mésanges, elles sont assez sociables ces sittelles!

Si tu observes bien, tu verras qu'il y a deux sortes de sittelles, la Sittelle à poitrine rousse, si petite qu'elle tiendrait dans le creux de ta main. Sa poitrine est

rousse, elle a aussi un joli sourcil avec un trait noir et un trait blanc, son dos est bleu-gris assez foncé.

La Sittelle à poitrine blanche est un brin plus grosse, elle aussi a le dos bleu-gris, mais elle a la joue, la gorge et la poitrine très blanches. Cela fait un beau contraste avec sa couronne bien noire. Les sittelles se tiennent aussi souvent en compagnie des pics et elles profitent des trous qu'ils font dans les arbres morts pour y construire leur nid.

La Sittelle à poitrine rousse dépose de la gomme de sapin autour de l'entrée de son nid.

Elle ne m'a pas dit à quoi ça sert... Si on fait un nichoir pour les sittelles, on peut faire le trou un peu plus petit que pour les hirondelles. Un bon truc, on utilise du bois brut pour que ça ressemble à un tronc d'arbre, aussi, on place l'entrée sur le côté plutôt qu'en avant, c'est drôle, mais c'est ce que les sittelles préfèrent.

Alors la prochaine fois que tu entendas un petit mip mip mip nasillard en te baladant en forêt, cherche un peu et tu auras de bonnes chances de trouver une sittelle tout près de toi.

Les sittelles n'ont pas peur des humains et avec un peu de patience, on arrive même à les faire manger dans notre main. Mais attention, ne bouge pas et ne fais pas de bruit, c'est toujours plus chanceux pour observer les oiseaux!



Sittelle à poitrine rousse

© Frédéric Langlois

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

ÉTÉ 2022*Par le comité des activités***MESSAGE IMPORTANT**

Vu l'affluence régulière à nos activités, la participation à nos sorties et à nos conférences sera strictement limitée aux **membres de la SLOE**.

Pour toute sortie, il faudra respecter les normes sanitaires émises par le gouvernement et en vigueur à ce moment-là.

Veuillez noter qu'une confirmation de chacune des activités sera envoyée en temps et lieu aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et sera aussi publiée sur la plateforme Facebook et sur la page Web de la SLOE.

L'INSCRIPTION EST OBLIGATOIRE pour chacune des sorties auprès de la personne qui en est responsable. Elle doit se faire seulement à partir de DEUX SEMAINES avant la sortie. Dans la mesure du possible, il y aura un guide pour chaque groupe de 10 personnes inscrites.

SAMEDI 18 JUIN (reprise de la sortie annoncée le 11 juin)**Oiseaux de campagne : secteur Waterville-Compton)**

Ce secteur de campagne présente une très grande variété d'habitats (champ, tourbière, érablière, plantation), permettant des observations possibles très variées dont la Bécassine de Wilson, l'Hirondelle à front blanc, le Merlebleu de l'Est, le Bruant des prés, le Goglu des prés, et possiblement le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln et le Bruant des champs.

Rendez-vous : 7 h, à l'usine de production d'eau potable sur le chemin du Brûlé, à la sortie de Waterville, coordonnées : 45.2662 -71.8915

Durée : de 4 à 5 heures, selon les observations

Niveau de difficulté : facile (circuit en voiture)

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

VENDREDI 24 JUIN**Le chemin de Long Swamp à Bury**

Ce chemin de campagne, d'une longueur de 4 km, traverse différents milieux : friche, plantation, marécage, forêt et milieu agricole. On peut y observer le Mouche-rolle à côtés olive ainsi qu'une dizaine d'espèces de

parulines, dont la Paruline à joues grises, la Paruline à collier, la Paruline à tête cendrée et la Paruline du Canada. Également, on y trouve le Viréo à tête bleue, le Roitelet à couronne rubis et le Merlebleu de l'Est.

Prendre note qu'en cas de pluie, l'activité sera reportée au lendemain.

Rendez-vous : 6 h 30, place Belmont à Sherbrooke, devant le 1965, rue Belvédère sud, pour planifier le co-voiturage si celui-ci est autorisé.

Durée : 5 heures

Niveau de difficulté : facile (circuit en voiture)

Responsables : Sylvie Desmeules et André Savary

819 620-3281

sylviedesmeules@videotron.ca

andresavary@videotron.ca

SAMEDI 2 JUILLET**Sentiers de la Fiducie foncière de la vallée Ruiter (nouveau site)**

Nous innovons en vous proposant de découvrir ce site peu fréquenté par les membres de la SLOE. C'est un territoire forestier situé dans le massif du mont Sutton. Nous emprunterons le sentier du Coyote. Nous espérons y trouver les espèces forestières : gélinottes, pics, sittelles, parulines, viréos et bien d'autres encore.

Rendez-vous : 6 h 30 devant le restaurant Tim Hortons, 3050, boul. de Portland, (face au Carrefour de l'Estrie) à Sherbrooke, pour planifier le covoiturage si celui-ci est autorisé.

Durée : 5 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire. Marche en forêt sur 6,7 km (aller-retour) avec un dénivelé certain.

Responsable : Alain Perras

819 571-9378

balbuzard58@hotmail.com

SAMEDI 9 JUILLET

Le sentier pédestre de la mine d'or à Chartierville (nouveau site)

Nous innovons en vous proposant de découvrir ce site méconnu, mais faisant pourtant partie des 40 meilleurs sites d'observation en Estrie. Nous emprunterons le sentier qui longe la rivière Mining jusqu'à l'ancien puits de la mine d'or et retournerons sur nos pas. Les oiseaux forestiers tels que pics, sittelles, viréos, parulines forestières et pirangas devraient normalement nous accompagner.

Rendez-vous : 6 h 30, place Belmont à Sherbrooke, devant le 1965, rue Belvédère sud, pour planifier le covoiturage si celui-ci est autorisé.

Durée : 5 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire. Marche en forêt sur 7 km (aller-retour) avec quelques montées abruptes.

Responsable : Stephen Bruneau

819 823-8260

titilulu13@hotmail.com

SAMEDI 6 AOÛT

Les jardins vivaces de Fernand

Jardin aménagé de plus de 140 000 pieds carrés. Jardins japonais, aquatiques, de vivaces et cascades. Lors de la visite, le propriétaire fera d'abord une courte présentation. Visite des lieux pour découvrir des variétés intéressantes pour les oiseaux. Peut-être verrons-nous aussi des oiseaux qui nichent sur le site. Apportez vos jumelles et vos caméras.

Attention : Réservation obligatoire et coût d'entrée de 16 \$ si 20 personnes ou plus, sinon 18 \$.

Prendre note qu'en cas de pluie, l'activité sera reportée au lendemain.

Rendez-vous : 8 h 30, au stationnement du parc Atto-

Beaver, à Lennoxville pour covoiturage si celui-ci est autorisé ou directement au jardin à 9 h.

Coordonnées : 480, route 112, Westbury (près de East Angus)

Site Web : <https://www.jardinsvivacesdefernand.com/>

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : facile.

Responsable : Camille Dufresne

819 349-2389

camdu@videotron.ca

VENDREDI 19 AOÛT

Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley

Ce site est situé à l'extrémité sud du lac Magog, dans la municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley. Constitué d'un marais de 65 ha traversé par le chenal d'une petite rivière, cet endroit comprend une île boisée de 8 ha reliée au rivage par un sentier. À cette époque de l'année, nous pourrions voir des Pygargues à tête blanche, des Canards branchus, des Bruants des marais et possiblement le Héron vert, le Butor d'Amérique et le Faucon émerillon.

Pour s'y rendre : à la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement de l'Île du Marais

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire (sentiers forestiers de 3 km au total)

Responsable : Benoît Turgeon

819 993-1911

benoiturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 27 AOÛT

Station d'épuration de Windsor et région

Nous commencerons par une petite marche autour des étangs d'épuration de Windsor. À ce temps de l'année, nous pouvons voir une bonne variété de canards (dont la Sarcelle d'hiver et le Canard branchu), des rapaces, des limicoles et des parulines. Les possibilités de belles découvertes sont donc nombreuses! Pour les personnes qui le désirent, nous prolongerons la sortie dans

la région de Windsor en fonction des observations intéressantes qui auront été faites durant la semaine dans ce secteur.

Comment s'y rendre : En arrivant à Windsor par l'autoroute, tourner à gauche sur la rue Principale Nord (route 143), en direction de Richmond. Continuer pendant environ 2 km, puis tourner sur la rue des Prés, juste après le cimetière. Aller jusqu'au bout de cette rue.

Rendez-vous : 7 h 45, au stationnement de la station d'épuration, au bout de la rue des Prés, à Windsor.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Frédéric Langlois

819 845-7486

jjpfredericlanglois@outlook.com

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Étang Burbank, Danville

Beaucoup d'espèces passent par ce site lors de leur migration d'automne. Entre autres, nous pourrions voir le Canard branchu, le Canard d'Amérique, le Canard chipeau, la Sarcelle d'hiver, la Sarcelle à ailes bleues, le Plongeon huard ainsi que le Balbuzard pêcheur et le Pygargue à tête blanche, sans compter les parulines dans leur tenue automnale.

Prendre note qu'en cas de pluie, l'activité sera reportée au lendemain.

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement du Tim Hortons, 3050, boul. de Portland, face au Carrefour de l'Estrie pour planifier le covoiturage si celui-ci est autorisé.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Mario Poirier

819 791-4702

poima@videotron.ca

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

Barrage de North Hatley et Chemin Kingdom

En cette période de migration, nous devrions voir normalement des Jaseurs d'Amérique, mais les vedettes seront bien entendu les parulines dans leur plumage d'automne, comme la Paruline à croupion jaune, la Paruline à flancs marron, la Paruline à tête cendrée, et

possiblement la Paruline obscure, la Paruline à collier, ainsi que le Viréo à tête bleue et possiblement le Viréo de Philadelphie. Nous commencerons par la piste cyclable qui part du barrage et nous terminerons éventuellement par celle qui part du chemin Kingdom en direction du pont couvert d'Eustis.

Rendez-vous : 7 h 30 au barrage de North Hatley (accès par le chemin Vaughan à partir de la route 108).

Durée : 4 heures environ

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

Parc national de la Yamaska

Nous partions à la recherche des limicoles et autres oiseaux migrateurs qui y font halte pendant cette période. Nous marcherons sur la piste cyclable en direction de la digue secondaire, secteur propice à l'observation des limicoles et des Grandes Aigrettes. Nous reviendrons dans le secteur de la plage, près de la digue principale, pour le dîner (4 km aller-retour). À cet endroit, nous pourrions observer des espèces parfois présentes sur le réservoir (Mouettes de Bonaparte, sternes, goélands, Harles huppés, grèbes, etc.).

Note : Des droits d'accès de 9 \$ sont exigibles pour les visiteurs qui n'ont pas de carte annuelle.

Rendez-vous : 8 h au stationnement du parc

Durée : 4 heures environ

Niveau de difficulté : facile

Responsables : Sylvie Desmeules et André Savary

819 620-3281

sylviedesmeules@videotron.ca

andresavary@videotron.ca

Nature Expert

Qualité - Service - Excellence



La seule boutique consacrée à l'ornithologie au Québec



Photo: Serge Beaudette

Nature Expert est le meilleur magasin de vente au détail de produits d'ornithologie dans tout le pays. Nature Expert est dirigé par Alain et Dara qui vendent non seulement des produits auxquels ils croient mais qui sont aussi des experts en matière d'oiseaux de mangeoires.

Dr. David M. Bird

Professeur émérite de l'Université McGill

Nature Expert est un partenaire important du Festival des oiseaux migrateurs de Tadoussac depuis ses tout débuts. En plus d'offrir un service impeccable, Nature Expert contribue à la recherche et à la conservation des oiseaux.

Pascal Côté

Directeur de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac

J'ai souvent fait affaire avec Nature Expert pour me procurer mon équipement ornithologique et j'ai toujours apprécié la qualité des services offerts par Dara, Alain et leur équipe.

Michel Robert

Auteur du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional



Photo: Pierre Morin

Service après-vente exemplaire. Je me suis procuré un trépied en carbone chez Nature Expert en août 2019. Au mois de novembre suivant, je l'ai malencontreusement brisé. Je suis retourné au magasin et, deux jours plus tard, j'ai récupéré mon trépied réparé ! En pleine saison de migration d'automne, c'était inespéré. Merci beaucoup.

Pierre Bannon

Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que près de 40 ans d'expérience dans le domaine.

Pierre Verville

Comédien et animateur de Fou des oiseaux

Commandes en ligne.

Nous livrons partout au pays.

Fabricant de la mangeoire à Cardinal. Une entreprise familiale qui procure de l'emploi à de nombreuses entreprises québécoises.

Tél 514 351-5496

Tél 1 855 OISEAUX

info@nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse (Métro Viau)
Montréal, QC H1T 2A4

Nature-Expert.ca